



LE PAYS BRETON

MENSUEL D'INFORMATIONS LOCALES ET REGIONALES

PUBLIE PAR L'UNION DES SOCIÉTÉS BRETONNES DE L'ÎLE-DE-FRANCE

Abonnement : 1 an : 80 F ; de soutien : 100 F - CCP Paris 12.199.90 G (Union des Sociétés Bretonnes)
19, rue du Départ, PARIS (14^e) - Tél. 320.68.46 - Le directeur-gérant : Jean LE LAGADEC

LE PLUS GRAND PAQUEBOT DU MONDE SERA CONSTRUIT EN BRETAGNE

Cette commande assure quatre millions et demi d'heures de travail aux chantiers de Saint-Nazaire et trois millions aux entreprises sous-traitantes.

Le plus grand paquebot que le monde ait jamais porté sera construit par les ouvriers techniciens et ingénieurs de Bretagne à St-Nazaire. La nouvelle est d'une très grande importance pour notre région où le nombre de chômeurs pour les cinq départements dépasse 150 000 personnes.

Les chantiers navals bretons confirment ainsi leur rang dans la construction navale française et mondiale. Il y a un demi-siècle, en effet, le « Normandie » sortait des cales nazairiennes. Ce fut un événement. Vingt-cinq ans après, le 11 mai 1960, Mme de Gaulle baptisait le plus prestigieux paquebot de l'après-guerre, « La France », malheureusement devenu « Le Norway » : il était aussi l'œuvre des Bretons. Et de trois ! C'est encore au même endroit que va être édifiée la plus grande ville flottante de tous les temps.

Le paquebot commandé par la compagnie norvégienne Royale Carabbean Cruise Line (R.C.C.L.)

est conçu pour 2 500 passagers. Il mesurera 266 mètres de long et 32,20 mètres de large. Sa jauge, 68 700 tonneaux, sera proche de celle du « France ». Son prix : 153 milliards d'anciens francs. Selon les milieux bien informés du sujet, l'aide financière accordée par les pouvoirs publics, pour permettre à la direction d'Aisthorm (chantiers) d'enlever le marché tournerait autour de 70 milliards d'anciens francs. Jusqu'à présent, on observait surtout que les aides aux armateurs pour construire des bateaux profitaient aux chantiers étrangers, nippons en particulier. Ce qui s'est traduit par une réduction du personnel employé aux Chantiers de St-Nazaire, de 10 000 à 4 700 aujourd'hui. Le ballon d'oxygène que constitue cette commande pour la construction navale devrait, comme l'a dit le leader syndical René Magre, faire « qu'il n'y ait plus d'hémorragie en termes d'emplois ».

La Bretagne, pays de la mer, est naturellement aussi pays de

marins. De ce point de vue, il faudrait aussi arrêter une pratique redoutable pour notre marine de commerce : la vente à l'étranger ou à des filiales de sociétés françaises basées hors de France, de navires battant pavillon français et placés ensuite sous pavillon de complaisance. Cela se traduit par des régressions sociales à bord, l'embauche de marins étrangers sous-payés et le chômage pour les marins dans nos ports et dans nos communes côtières.

Nul plus que les Bretons n'est intéressé aux activités maritimes : pêche, construction navale, transferts maritimes, défense nationale, aquaculture, marémotrice. Notre souhait est que dans tous les domaines on assure une bonne présence de la Bretagne et des Bretons dans ces secteurs essentiels à la vie économique et sociale de la France et à son affirmation dans le monde.

Jean-Marie RU.

- éditorial -

CAPES DE BRETON : C'EST POSITIF

La création d'un CAPES qui donne sa place à la langue bretonne la sort de l'arrière-plan où elle était confinée. La voilà consacrée et reconnue dans un des grands concours administratifs français, celui qui donne accès à la fonction et à un grade de professeur.

Tous ceux qui aiment la langue et la culture bretonnes souhaitent sa survie, apprécient le principe de la création de ce concours. Pour l'Union des Sociétés Bretonnes, cette décision doit renforcer l'idée que notre pays est riche aussi de

La solidité de l'entreprise ne peut par ailleurs être assurée que par le sérieux de la mise en œuvre. Ce point suppose d'abord que tous les aspects qui sentent le bricolage administratif soient éliminés (options non cohérentes avec les mathématiques ou l'histoire-géographie, opposition entre professeurs issus du recrutement précédent et du nouveau).

Ensuite il est nécessaire de donner aux universités les moyens de la recherche et de la formation initiale et continue des enseignants.

Par Yves SABOURDY
Secrétaire de l'Union des Sociétés Bretonnes

toutes les cultures des peuples qui ont constitué et développé la nation française.

La mesure positive prise pour le breton doit s'accompagner de mesures identiques pour les autres langues des régions françaises, de l'alsacien à l'occitan, en passant par le basque, le corse ou le flamand. L'inscription dans une conception d'ensemble lui ôterait toute fragilité, et la création du Conseil national, des langues et culture régionales peut en être le point de départ, l'aboutissement devant être une loi votée par le Parlement.

Au-delà de la question des moyens, la réussite de cet enseignement, son développement, son acceptation supposent un certain nombre de conditions. Il ne doit être ni un handicap pour les enfants qui le choisissent, ni jeter une connotation archaïsante sur la région, et n'être en aucun cas un facteur d'atteinte à l'unité nationale.

Pour être un outil au service des enfants, cet enseignement ne peut que partir de la démarche scientifique d'étude de la langue.

Suite page 9

LE CHOIX DE QUALITE

DES NUITS EN ARMOR-LUX

En vente à :

PARIS 14^e

1 rue de l'Église

Tel. 325.38.94

et chez les bons détaillants de la région.

Armor-lux

Création et fabrication de sous-vêtements, tee-shirts et pulls de haute qualité.

● FEST-NOZ RÉGIONAL A MONTREUIL LE 12 OCTOBRE

Page 5

● VERS LE CONGRÈS DE CRÉTEIL LE 26 OCTOBRE PROCHAIN

par Mireille HERVY
Secrétaire générale de l'U.S.B.I.F.

Page 5

● Une vague d'abonnements de soutien à notre journal

par Jean LE LAGADEC
Directeur du « Pays Breton »

Page 8

● Succès du rendez-vous d'été à Callac

Pages 10 et 11

DEBOUT LES MENHIRS !



Depuis des dizaines d'années, le menhir de Prat-Ledan à Plabennec était couché. Ce qui, évidemment, n'est pas une situation normale pour un menhir. Cela dit, le mettre debout n'est pas si simple. Non pas qu'il gigote, mais il y avait 19 tonnes à bouger. 800 bras ont été nécessaires et, vous l'imaginez, des cordes à toute épreuve. L'opération a réussi et de Plabennec est ainsi parti le mot d'ordre pour toute la Bretagne : debout les menhirs !

LEVALLOIS

Les plaisirs simples d'une bonne journée à la campagne

L'Amicale des Bretons de Levallois a organisé son deuxième week-end dans la Vallée de Chevignac... Le week-end a été consacré à la découverte de la Vallée de Chevignac...

Le week-end a été consacré à la découverte de la Vallée de Chevignac... Les participants ont pu profiter de la vue sur les montagnes bretonnes...

CHAMPIGNY-JOINVILLE

Un nouveau lieu de rencontre

L'Amicale de Champigny-Joinville continue à travailler méthodiquement pour rassembler toute la grande famille bretonne des bords de Maine... Un nouveau lieu de rencontre a été créé...

FEST NOZ REGIONAL LE 12 OCTOBRE A MONTREUIL (Salle des fêtes du Parc Montreuil) Participation des amicales musicales STARTIEN et DENEVELLAN

LA VIE DES CERCLES. Illustration de deux personnages. Texte descriptif des activités des cercles.

VERS LE CONGRÈS DE CRETEIL (26 octobre)

Le congrès annuel de l'Union des Sociétés Bretonnes se déroulera samedi prochain à Creteil... Les membres des amicales sont invités à participer...

UN FAMEUX LANCEMENT

Le communiqué de jour inattendu le 7 août 1985 à 10 h 10 au port de Bignon... Un lancement de canoë a eu lieu...

VILLEJUIF

BUFFET CAMPAGNARD ET APRÈS-MIDI DANSANTE LE 13 OCTOBRE

Devant le succès remporté en 1984, les membres du Bureau de l'Amicale ont le plaisir de vous annoncer... Buffet campagnard et après-midi dansant...

SUPPORTERS EN AVANT LE F.C. NANTES

C'est notre deuxième mois à nos amis supporters du F.C. Nantes... Les supporters ont organisé une manifestation...

SOLIDARITÉ VACANCES DANS LES COTES-DU-NORD POUR 29 ENFANTS DU VAL-DE-MARNE

Texte descriptif de la solidarité organisée pour les vacances d'été de 29 enfants du Val-de-Marne dans les Côtes-du-Nord. Inclut une photo d'un groupe d'enfants.

SOCASSUR Toutes Assurances

Services Socassur: Habitation, Automobile, Retraite, Assistance. Adresse: 29, rue du 4 septembre - 75002 PARIS.

Plusieurs manifestations importantes ont vu naître l'Amicale... Les membres de l'Amicale ont participé à diverses activités...

Avez-vous pensé à régler votre abonnement? Texte incitant à régler l'abonnement.

RACLET LE N°1 EUROPÉEN DU CAMPING. Advertisement for Raclet campgrounds with photos of campers and a large 'R' logo.

L'ETE DES FESTIVALS

Méda, Fougeres, pour ceux qui ont manqué un été agreste... Le festival de Hesse est maintenant un des temps forts de l'été en Bretagne... Dans la ville de Jettie Vivant...

SUR NOS ROUTES AUTOMOBILISTES ATTENTION !

Cent douze permis de conduire suspendus en juillet

Au cours du mois de juillet, les commissions spécialisées d'Ille-et-Vilaine ont prononcé 112 mesures de suspension de permis de conduire ou d'intervention de solliciter un permis de conduire.

ARTECH : 110 LICENCIÉS A SAINT-GERMAIN-SUR-ILLE (85) ET FOUGERES (25)

L'entreprise Artech, fabriquant et réparateur de bords, a été agréé par le tribunal judiciaire. L'entreprise, spécialisée dans la réparation de machines de bord...

SAINT-MALO : ETE STUDIOUX POUR DES CHRETIENS

Une centaine de chrétiens ont participé à un colloque à la Branciac, à Saint-Malo de France et de Belgique. Les participants se sont interrogés sur l'Eglise d'aujourd'hui et les nouveaux chemins vers la communion.

RENNES : Gueguerre des ondes à Rennes

On se voit la lutte entre radios privées à Rennes, entre RFR et Fréquences. C'est la course à l'événement. Autour de 15 ans, c'est la fièvre et plus précisément un certain Bordeaux Rennes qui attire l'attention.

NOTRE CARNET

- Bigneux-Lancieux. — Mme Louis L'Hermès, née Micheline Bigneux, est décédée à l'âge de 87 ans. Ses obsèques ont eu lieu à Landreux.
André-Evan. — Les obsèques de Mme Pierre-François, née Marie-Germaine, décédée à l'âge de 82 ans, se sont déroulées à Landreux.
Paris-Fleuban. — Les obsèques de M. Yves Le Berre, décédé à l'âge de 80 ans, se sont déroulées à Landreux.
L'Ar. — Mme Marcelle Babin, née Anne-Marie Henry, est décédée à l'âge de 87 ans. Ses obsèques se sont déroulées à Landreux.
Coulbroux-Guyon. — Les obsèques de M. Gilles-Pierre Poirier, décédé à l'âge de 82 ans, se sont déroulées à Guyon.
Pavillon-Bois-Saint-Yves. — Mme Amélie Jourdain, née Marie Le Bris, est décédée à l'âge de 74 ans. Ses obsèques se sont déroulées à Landreux.
Paris-Morlaix. — Les obsèques de M. Robert Bédouin, ancien conseiller municipal, décédé à l'âge de 77 ans, se sont déroulées à Morlaix.
Aubergenville-Palmel. — Mme Emile Corron, née Jeanne Le Gac, est décédée à l'âge de 76 ans. Ses obsèques ont eu lieu à Palmel.
Paris-Andel-Coteaux. — Mme veuve Ambroise Colas, née Augustine Méheuc, est décédée à l'âge de 82 ans. Ses obsèques ont eu lieu à Andel.

LES BIKERS, VOUS CONNAISSEZ ?

PREMIER TOY RUN DE FRANCE A SAINT-MALO

Venus de France, de Grande-Bretagne, voire des Etats-Unis, les Bikers, ils sont une centaine de motards pour des défilés pas possibles, crèmes roses ou cheveux longs, crèmes roses ou cheveux longs, crèmes roses ou cheveux longs...

RENNES : LE PAIN AUX ALGUES, LE BARA MAD, CA MARCHE !

160 BOULANGERS EN FABRIQUENT

Le pain aux algues, obéissant plus qu'un pain blanc, est un produit de la farine d'algues. Ces dernières sont récoltées dans le Nord-Ouest.

MEILLAC

Une grande animation au 19

Grande animation au 19 de Meillac, organisée par la Fête des Religions. Comme chaque année, cette fête attire une nombreuse assistance. De bon matin les pétards explosent sur le bord de l'église de la Lande de Oat. Les paris et conversations sillonnent bon train, et plus d'un avant promis le repas au voisinage. Les, le sort ne fut pas avec les champions de la suite, jusqu'à l'arrêt d'un individu portant de 18 g et M. Roussel, de Meillac, pour être dévalé vainqueur.

Aidez votre journal en payant un abonnement de soutien 90 F ou plus

Lecteurs du "Pays Breton"

Ceci vous concerne

- VOUS ETES DES MILLIERS D'ELUS LOCAUX ;
DES MILLIERS DE RESPONSABLES DE COLLECTIVITES, d'associations, de comités d'entreprises, de syndicats, de colonies de vacances, de comités, de maisons de retraites ;
DES MILLIERS DE RESTAURATEURS, de cafetiers, d'hôteliers, de transporteurs, de dirigeants d'entreprises petites et moyennes, de secrétaires de mairie, de documentalistes et de bibliothécaires, d'ingénieurs et de cadres des grandes activités (industrielles) ;
VOUS POUVEZ NOUS AIDER en faisant confiance à nos collaborateurs ;
ENSEMBLE nous sommes une force considérable au service de la Bretagne.

EN BREF - EN BREF - EN BREF

- RENE. — Néel décédé à l'âge de 85 ans. Ses obsèques ont eu lieu à Meillac.
L'Ar. — Les obsèques de M. Jean-Louis Rolland, décédé à l'âge de 80 ans, ont eu lieu à Meillac-Carhaix.
Rostrenen-Paris. — De Pontbriand au domicile de Rostrenen, M. Yves Gourio, est accompagné par ses amis à sa dernière demeure.
Palmel-Tréogat. — Les obsèques de M. Yves Gourio, décédé à l'âge de 82 ans, se sont déroulées à Tréogat.
Sambé-Paris-Morlaix. — M. André Jan est décédé à l'âge de 80 ans. La cérémonie des obsèques a eu lieu à Héribert et l'inhumation au cimetière Palboulle.
Meyrieux-Hameaux-Goussac. — M. Louis Oudry est décédé à l'âge de 80 ans à la maison de retraite de Goussac. Les obsèques ont eu lieu à Goussac-Nivadon.
Mireuil-Pleussac. — M. Joseph Druel, retraité GDF, ancien combattant (45-18) est décédé à l'âge de 91 ans. Les obsèques ont eu lieu à Pleussac.

DE L'ENERGIE A L'ELECTRICITE. S'LECTION DES DOCUMENTATIONS DISPONIBLES SUR LES MOYENS DE PRODUCTION D'ELECTRICITE. 1985. ELECTRICITE DE FRANCE. 22-30, Avenue de Wagram 75362 Paris Cedex 08.

guide. Ce livret classe et répertorie près de 200 documents d'origines diverses sur les énergies et les moyens de production d'électricité. Mise à votre disposition gratuitement en 1985... GRATUIT. Veuillez m'envoyer rapidement votre livret 'De l'énergie à l'électricité'.

Le trésor du breton parlé : le style populaire

Par Jules GROS,

Diplômé d'Etudes Supérieures Celtiques de l'Université de Rennes

La troisième partie de l'ensemble de l'œuvre de Jules Gros, diplômé d'Etudes Supérieures Celtiques de l'Université de Rennes, a été rééditée par les soins de Emgleo Breiz et Brud Nevez avec le concours du Centre national des Lettres. Nous ne saurions trop recommander ce livre à nos lecteurs. C'est, effectivement, un véritable trésor que chacun peut avoir à sa disposition. Bien présenté, agréable à lire pour tout bretonnant et d'une richesse étonnante. La simplicité n'est pas le moindre de ses qualités. Voici quelques pages qui vous permettront de vous faire une idée. (Le livre peut être acheté au siège de l'Union des Sociétés Bretonnes).

Les salutations

Deux Bretons qui se rencontrent s'adressent toujours la parole. Que se disent-ils ? Ni « bonjour » ni « bonsoir », ces mots n'existant pas en breton parlé. Ils se disent pas « de mad » ou « dez mad », qui figurent dans les dictionnaires, mais qui n'ont pas cours dans le peuple. Ma grand-mère elle-même, née en 1833, ne les avait jamais employés (mais, à l'occasion, elle disait : novez vad deoh ! pour « bonne nuit »).

En fait, les formules de salutation, toujours en usage, se rapportent, soit au temps qu'il fait, soit au travail que fait au même moment l'interlocuteur, soit au but ou au mode de son déplacement, soit, enfin, à la santé. Elles témoignent toutes de l'intérêt que chacun porte à son prochain, en un mot de la familiarité, de la gentillesse, de la sympathie qui unissent tous les membres de la communauté paysanne.

En résumé, toutes les phrases ci-dessous ont la même valeur de salutation que « bonjour ».

1 - Propos sur le temps.

Brao eo ! ou : Brao eo an amzer ! il fait beau temps !

Eun devez kaer (a ra) ! (il fait) une belle journée !

Tomm eo ! ou : Tomm eo an amzer ! il fait chaud !

Tomm eo an heol ! le soleil est chaud ! (chauffe) !

Tomm eo dit (deoh) ! tu as (vous avez) bien chaud !

Setu amañ eun tommder ! en

voici une chaleur !

Yen eo ! ou : Yen eo an amzer ! il fait froid !

Peus ket a riu ? n'as-tu (n'avez-vous) pas froid ?

Trist eo ! ou : Trist eo an amzer ! le temps est triste !

Garo eo ! ou : Garo eo an amzer ! le temps est rude !

Fall eo an amzer ! ou : Amzer fall a ra ! le temps est mauvais !

ou : il fait mauvais temps !

Gwasad a amzer ! quel vilain temps !

Setu amañ eun amzer ! en voici un (vilain) temps !

Kreñv (ou : yen) eo an avel ! le vent est fort (froid) !

Glaod a ra ! (ou : ober 'ra), (comme) il pleut !

Glaod nevez (ou : ha glaod adarre) ! et encore de la pluie !

Amzer louz adarre ! encore un sale (vilain) temps !

Druz eo an traoù ! les choses sont grasses (il pleut) !

A toutes ces phrases on répond : Ya, sur ! oui, assurément !

Ya, me gred ! ou : Ya, me zoñj ! ou : Ya, ar sort-se ! oui, je vous crois, je crois bien !

Ou : Ya, brao eo ; ya, tomm eo ! oui, il fait beau ; ...chaud, etc...

'Meus aon e vo glaod ! je crois qu'il va pleuvoir !

Réponse : Ya, 'meus aon ! oui, je le crois !

Glaod vo, emit-hu ? pleuvra-t-il, dites-vous (à votre avis) ?

Réponse : Ya, 'meus aon ! je crois que oui ! ou : Ne vo ket ! non ! ou : Ne gav ket din (o

vefe) ! je ne pense pas (qu'il pleuve) !

N'eo ket brao mond a-benn d'an avel ! il ne fait pas bon aller (marcher) contre le vent !

Réponse : Nann, n'eo ket, sur ! non, certainement ! ou : Nann, ne gredan ket ! non, je ne crois pas !

2 - Propos sur les occupations

Poaniñ rez (rit) ! vous travaillez dur ! vous en mettez un coup !

Réponse : Ya, diouz ma gwa san ! ou : Gwasañ ma hallañ ! ou : Diouz ma gwellañ ! ou : Gwellañ ma hallañ ! Ces quatre phrases sont synonymes et signifient : oui, de toutes mes forces !

Le premier locuteur conclut alors : Mad sur ! c'est très bien, c'est parfait !

Lorgnañ rez (rit), syn, de Poaniñ rez (rit) ! comme tu travailles (vous travaillez) dur !

Krog out (oh) ? tu as (vous avez) commencé (le travail) ?

Quand on n'est pas en termes familiers avec les gens on remplace les trois phrases ci-dessus par :

Poaniñ reer ! Lorgnañ reer ! Krog ve ? (oah, emær ?), comme on travaillait dur ! On a commencé ?

War al labour out (oh) (emæout, emæoh) ? Tu es (vous êtes) au travail ? (au boulot) ?

War ho kraf oh (emæoh) ? O krafiñ oh (emæoh) ? vous êtes en train de couder ?

E ver (oah, emær) ganti ? E oah ganti ? vous vous occupez (à travailler, à manger, etc...) ?

LIVRES PARUS

ARCHIVES SECRÈTES DE BRETAGNE 1940-1944

par Henri Fréville, historien, ancien maire de Rennes (Editions Ouest-France). L'auteur, qui avait déjà écrit "La presse bretonne dans la tourmente" (Plon, éditeur), a réalisé son ouvrage en puisant dans les dossiers de l'administration militaire allemande en France. Ceux-ci ont été récupérés pour l'essentiel, dans les locaux de l'hôtel Majestic et de ses annexes abandonnés par les occupants, surpris par la promptitude de la libération de Paris. C'est un travail considérable du fait de la nécessaire traduction

de nombreux documents rédigés en Allemand. (Nous y reviendrons).

LE BOTTIN GOURMAND

C'est un guide gastronomique pour toute la France, présenté avec des cartes qui permettent de situer les établissements choisis. Les Bretons, qu'ils soient en Bretagne, en Ile-de-France ou ailleurs, consulteront cet ouvrage bien présenté et curieusement intéressant. Il y en a pour toutes les bourses, d'où l'avantage d'avoir ce bottin sous la main en voyage ou pour préparer sorties et voyages.



Une autre lecture de l'Histoire du Monde Rural

HISTOIRE DE BRETAGNE
Par Jean-Marie Ploneïs, Docteur ès-Lettres

6 — Les enclosures : Evolution de la Société Rurale

L'essor économique et démographique, la stabilisation administrative qui marquent le début du second millénaire verront une multitude de paysans se succéder, génération après génération, sur les mêmes lopins de terre. Une telle permanence éveillera, peu à peu, un véritable « sentiment de propriété qui, concrètement, se traduira par un passage, très lent, d'un pays de campagne à un pays de bocage avec, finalement, cette mosaïque de petites parcelles entourées de talus que nous connaissons si bien.

Cet essor économique, entraînant une exploitation plus poussée des sols, verra, dans les Monts d'Arrée et le Trégor, le développement d'un système juridique original : la *Quevalso* (du gaulois « ke [M] » magestu = champ commun ; breton moyen : *quevas*, moderne : *kevez*) avec, d'un côté, quelques petits enclos près des hameaux (un courtill et un journal de terre par *quevaisier*) et, de l'autre, de grands communs exploités collectivement. Ce système basé sur une vie communautaire intense marquera profondément la mentalité d'une région et explique, en partie, sa nette coloration politique actuelle. Le terme « *convenant* », désignant un système contractuel différent, a souvent, remplacé celui de *kevez* sans pour autant l'effacer totalement puisqu'on le retrouve dans quelques lieux-dits : *Ar yun Gomez* (= le marais commun) à la Feuillée, 29 (suite à une perte de sens et une altération graphique nous avons aujourd'hui « Ar yun Gemesk »), *Kevez* et le dérivé *Quevezennou* à Lannion, *Queveys Foucaut* à Bégard ou encore *Quevez* à Trégliemur et Trégonneau (22).

Seurenn, à rapprocher du vieil irlandais *soer/soir* (= libre), apparaît parfois dans certains coins pour désigner les petits communs près des hameaux.

Disons cependant que ces deux termes celtiques ont été généralement remplacés par les emprunts germaniques *Frankiz (enn)* et *boutin* (cf. le frs. *butin* = ce que l'on partage) que l'on retrouve comme nom de hameaux dans *La Franchise* (Bré-la, 29), *Franquiz-le* (Locquéfret, 29) ou *Boutin-ou* (St-Nic, 29). *Kumun (-el)* = commun, est aussi assez fréquent comme déterminant en microtoponymie bretonne.

La très lente évolution de la société paysanne vers la propriété privée et le développement des enclosures jusqu'à la fin du 19^e entraîneront une multiplication des haies et surtout, des talus. *Caë* (= haie, enclos, champ), d'un emploi général au Pays de Galles, n'apparaît guère chez nous et au Nord-Ouest du Pays de Vannes (une répartition qui suppose un archaïsme) avec le sens de haie ou de talus ; il estival qu'il faisait double emploi avec *garz* (= haie), un autre terme celtique, qui a connu une certaine fortune et que nous retrouvons dans des compositions comme *Garz-ar-Big* (= la haie à la pie), *Garsalec* (= garz haleg = la haie de saule), etc. Le premier type de clôture, les branchages

entrelacés, nous est rappelé par *Keniz* (= frs. *pleissier, plessis*), variante vannetaise *Cânquis* (cf. celtique ancien **kanku*). Témoins de la grande époque de l'abbaye de Relec (Plouneour-Ménez, 29), nous avons à la périphérie du grand parc du monastère les hameaux de *Pen-ar-Quinquis* (= le bout du plessis), *Le Plessis* et *Le Clos* (Bt. Ar Hloz).

Le caractère précaire des clôtures de branchages entraînera leur abandon progressif au profit des talus (Bt. *kieu* ou *kieu* ; gallois *clawdd*, d'un celtique **klado-*), levées de terre qui symbolisent bien mieux une appropriation qui tendait à devenir définitive. *Kieu* (*kleuz* peut apparaître seul ; *Le Kleuz* Plouneour-Ménez, 29), *Cleuz* (Trégunc, 29) ou déterminé : *Cleuzdrain* (= le talus aux épineux) à Ploudiry, 29, *Cleuzcoat* (= le talus du/au bois) à Lannéanou, 29. Le pluriel *Kieu* comme nom de hameau apparaît bien une dizaine de fois dans le 29 et six fois dans le 22. Mentionnons les variantes vannetaises et galloises *Cléso/Clézo* à Caden, Guéhenno, Moréac, Kerfour, Neulliac et Plumelin dans le Morbihan ; *St-Guen* et *St-Théo* dans les Côtes-du-Nord. Pour en terminer avec ce terme et familier de notre environnement signalons quelques compositions du type *Ker-gleuz-iou* (= le hameau du/des talus) et *Pen-ar-C'hieu* (Brest, 29), *Pen-cleuziou* (Plouzan, 29).

Ces millions de talus érigés à la seule force des bras imposent le plus grand respect pour ces hommes qui, sur des siècles, ont, patiemment, façonné un paysage qui, peut-être de ce fait, nous est d'autant plus attachant. A ce grand témoignage d'une époque révolue nous associerons deux termes qui rappellent l'agriculture d'autrefois et ses méthodes.

Dans nos régions, jusqu'à la première guerre mondiale, la culture sur brûlis (écobuage) était encore pratiquée sur des terres froides ; le sol était décapé par une large houe ronde (Bt. *marr* du latin *marra*), les mottes retournées, séchées et brûlées ; sur les cendres on semait du seigle (Bt. *segal varr* = seigle d'écobue). Des noms de lieux comme *Park Marr* (= le champ de l'écobue), *Marradog* (= l'écobuage), etc. rappellent cette pratique. Il est à signaler que *Margilly*, hameau de *Loqueffret* (29), est parfois noté *Ecobue Gilles* dans les documents administratifs.

A l'époque de la charrue à soc fixe les bandes se faisaient en plates-bandes (Bt. *erv/ero* ; pl. *irvi/erved*, etc. ; cf. le gallois *erw*) de 12 ou 14 sillons ; de cette technique notre toponymie a hérité des noms comme *Nervir* (= an *erv hir* = la longue plate-bande à Millizac (29) ; le N-initial étant une variante atone de l'article défini "an").

Pour conclure il faut dire que « *erv/ero* » apparaît aussi dans la toponymie côtière, ex. : *Ar Nerv Vill* (= la bande de galets), une petite crique de Plouézec'h (29), nom que l'on retrouve avec traduction de l'article dans *Lervilly* à Esquibien, près d'Audierne (29).

Thomson est présent à chaque maillon de la chaîne de l'image. Les caméras et les régies Thomson créent l'image. Les émetteurs et les relais Thomson transmettent l'image. Ces images, recevez-les sur un téléviseur et un magnétoscope Thomson.

THOMSON

Composé et imprimé par une équipe d'ouvriers syndiqués
Distribué par les N.M.P.P.
IMPRIMERIE COMMERCIALE - 32, boulevard Laënnec - Rennes
Commission paritaire n° 52 945